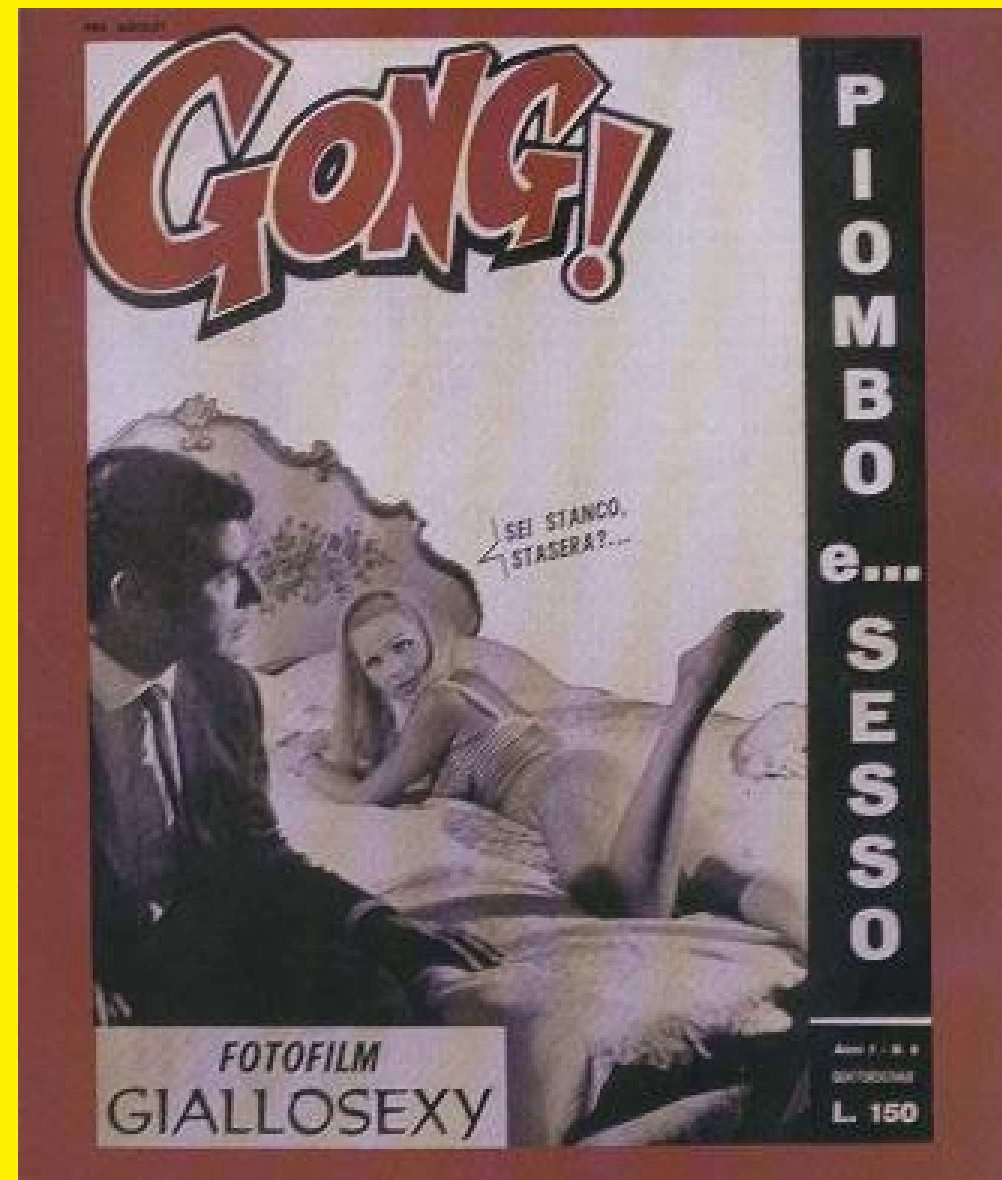
GIALLO OSCURO

Rêves et romances noires de l'Italie des années soixante

Spectacle musico-cinématographique
présenté par *La Donna Invisibile*
et Christian Denisart

Contact
John Menoud
076 433 73 53
johnmenoud@hotmail.com



Giallo Oscuro est un spectacle cinématographico-musical mettant en scène deux chanteuses et six instrumentistes dans un voyage singulier au cœur de la chanson italienne des années cinquante et soixante.



John Menoud et Benoît Moreau y arrangent de nombreuses balades interprétées originellement par **Mina**, **Rita Pavone** ou encore **Donatella Moretti**. Ils s'inspirent des univers sonores d'**Ennio Morricone** tandis que la mise en scène de Christian Denisart crée l'illusion d'un film dont les musiciens voudraient être les acteurs. Ce spectacle privilégie la richesse sonore d'un orchestre atypique et l'originalité de la retranscription musicale dans une mise en scène en forme de reconstitution cinématographique.

Le projet : Splendeur et décadence

Sous son aspect formel, Giallo Oscuro se présente comme un spectacle musical – et non pas comme un concert ou une théâtralisation musicale – articulé autour d'un répertoire de chansons qui tisse une dramaturgie conçue dans la continuité et dont les enchaînements répondent à une sorte de roman noir conté et distillé à travers un univers sonore singulier. Le répertoire choisi tend principalement vers des ballades, des chansons d'amour, des arrache cœurs.

En un seul acte, sans interruption sonore, ce spectacle possède une dramaturgie très épurée, au décor minimaliste, mettant l'accent sur les jeux de lumière, les attitudes des musiciens et certains actes étranges. Le jeu de scène évoque le temps où les orchestres et les chanteuses évoluaient sur des plans différents, parfois en décalages, parfois totalement déséquilibrés et toujours avec une importante focalisation sur la voix, l'orchestre étant en retrait, presque caché.

La mise en scène – ou plutôt la mise en lumière – fait ainsi écho à la grande tradition des chanteuses de boléro, de jazz ou de soul, représentées comme des icônes intouchables, lascives, dominatrices, femmes fatales, comme un tableau vivant issu d'un **film noir**.

Par le travail de présentation scénique, le contexte sonore et les arrangements, ce spectacle – et c'est une de ces finalités – rend perceptible une part subjective aussi riche que contemporaine contenue dans le sujet de ces chansons ainsi que dans leur musique. Il cherche à établir des ponts thématiques et stylistiques qui rappellent à la fois : l'histoire individuelle et populaire – exprimée dans les paroles – et l'Histoire de l'Italie. La part ténébreuse et sombre du sentiment amoureux, l'amour déchu, l'amour fou, les passions secrètes, les pulsions de mort ; une atmosphère corrompue, sexuelle, empoisonnée, tendue, violente, amère, déchirante ; une zone transitoire empreinte d'un caractère maniaque, obsessionnel, fétichiste, hypnotique et, dans une large mesure, inspirée des films noirs, des thrillers violents, des drames psycho-sexuels, qui sont des genres naissants de contestation en Italie durant ces années. Une atmosphère qui répond à une tendance artistique subversive et violente et qui est un phénomène socioculturel émergeant dans l'Italie de la fin des années soixante ; phénomène dans lequel se mêlent sans complexe érotisme, crime, meurtres sanglants et revendications politiques.

John Menoud

Intention de mise en scène

Nous sommes dans une fosse d'orchestre, sombre, peu soignée. Les spectateurs n'ont en effet d'yeux que pour l'immense écran de cinéma qui brille au-dessus des musiciens. Malheureusement, on ne voit de celui-ci que la partie du bas, le haut se perdant dans les ceintres d'une salle imaginaire, à Milan, Rome ? Les premières images, en noir et blanc, son projetées. On en entend les dialogues, mais seul le bas du film nous est accessible, c'est rageant. Pourtant, une sensation familière se dégage des ces fractions de paysages, de personnages. Et la musique ?

Les musiciens accompagnent le film. En jouant ou en chantant, on sent bien qu'ils aimeraient faire partie du monde au-dessus de leurs têtes. Ils le veulent si fort que parfois, des objets commencent à dépasser de l'écran. Le téléphone du héros se met à sonner sur le clavier du pianiste. Une Vespa passe derrière le percusionniste, et la jambe immense d'une vamp italienne s'étend paresseusement derrière le guitariste.

Petit à petit, des éléments du film envahissent la fosse, mais sans jamais les rejoindre. Là-haut la romance, ici le parfum. Mais partout, la musique.

Christian Denisart





Les films sont des thrillers, des drames sentimentaux, des policiers, des romances troubles et des Gialli issus des années cinquante et soixante. Les réalisateurs sont : SERGIO LEONE, HENRI VERNEUIL, VITORRIO DE SISTI, PAOLO SPINOLA, MAURO SEVERINO, LUIGI BAZZONI, ELIO PETRI, DARIO ARGENTO, LUCIO FULCI, ALBERTO DE MARTINO, FRANCO RUBARTELLI, MAURO BOLOGNINI, NICHOLAS RAY





Les origines



En premier lieu, ce projet a pour but de présenter un parcours dramatique à travers la chanson italienne qui vit le jour entre la fin des années cinquante et la fin des années soixante. Il est à la fois une immersion dans une zone obscure de cette histoire et une célébration de la part rêvée de cette décennie, souvent restée dans l'ombre des modes, des succès internationaux et des contingences historiques de l'époque.

À vrai dire, la genèse d'un tel projet – qui est en soi une grande histoire d'amour – est de rendre hommage à cette période de l'histoire qui fut un âge d'or de la musique en Italie comme dans de nombreux pays. Un âge d'or qui doit beaucoup à la créativité et à l'inventivité de grands chefs d'orchestre, d'arrangeurs et de compositeurs tels que **Bruno Nicolai**, **Riz Ortolani** ou **Ennio Morricone**, à leurs audaces stylistiques et sonores, à la nouveauté de leur travail sur l'instrumentation et à leur art de l'orchestration.

Les influences majeures

JUAN GARCIA ESQUIVEL, LES BAXTER, MARTIN DENNY, BERNARD HERMANN, KRZYZTOF KOMEDA, ENNIO MORRICONE, LUISA MARÌA HERNÀNDEZ, LA LUPE, OLGA GUILLOT, ABRAHAM POLONSKY, JULES DASSIN, ROBERT SIODMAK, BILLY WILDER, FRITZ LANG, HOWARD HAWKS, ALFRED HITCHCOCK, ELIO PETRI, MARTIN SCORSESE, DAVID LYNCH, GUY MADDIN, LOUISE BROOKS, LAUREN BACALL, IDA LUPINO, LANA TURNER, RITA HAYWORTH, ANNA MAGNANI, MONICA VITTI, LEA MASSARI.



Giallo Oscuro cherche à intégrer une caractéristique importante de la musique de l'époque, à savoir une certaine facture, un savoir faire singulier, un sens et une acuité avant-gardiste pour les mélanges de styles musicaux très hétéroclites. Il y a ce besoin d'exotisme et de désinhibition relatifs au télescopage des cultures qui a lieu en Italie dans ces années-là. Parallèlement à ce développement culturel, les innovations dans les techniques de mixage - comme par exemple le travail sur les plans sonores (de la stéréo d'alors au multi canal d'aujourd'hui) - encouragent une certaine sophistication dans les arrangements, une prise de risque et souvent une absence de tabous stylistiques comme on le retrouvera dans le mouvement artistique brésilien **Tropicalia** de la fin des années soixante.

Un autre but affirmé de ce projet est de mettre en relief un point de convergence entre différents courants musicaux latents dans cette musique italienne : les sonorités et les textures que l'on retrouve dans l'écriture de la musique contemporaine, de la musique concrète, de l'électro-acoustique, du free-jazz, de la noise, ou du rock ont trouvé un écho chez les arrangeurs et compositeurs de chanson populaire italienne. Cette musique, au bagage culturel immense, a su absorber une multitude de cultures et de courants en vogue à l'époque ou qui émergeaient dans toutes les sphères musicales : **rock n' roll**, **surf**, **twist**, **pop exotique**, **bossa nova**, **mambo**, **son**, **bolero**, **cha cha**.

Par conséquent, en travaillant sur ces convergences et ces styles à priori éloignés, l'objectif est d'évincer l'étiquette de "musique légère" qui a été attribuée depuis le début à cette musique. De faire disparaître cette frontière en révélant des champs cachés, des zones secrètes.

Musiques
Mina, Rita Pavone, Donatella Moretti, Ennio Morricone

Films
Sergio Leone, Henri Verneuil, Vitorrio de Sisti, Paolo Spinola, Mauro Severino, Luigi Bazzoni, Elio Petri, Dario Argento, Lucio Fulci, Alberto De Martino, Franco Rubartelli, Mauro Bolognini, Nicholas Ray

Musicien-ne-s
Delphine Gillot : voix
Leah Babel : voix
John Menoud : guitare, électronique, arrangements
Anne Gillot : clarinettes, flûtes à bec, voix
Laurent Bruttin : clarinettes
Benoît Moreau : rhodes, arrangements
Nelson Schaer : percussion, batterie
Marco Esperti : trompette

Equipe de réalisation
Christian Denisart : mise en scène
Gaspar Pahud : lumières
Antoine Etter : son



Extraits sonores à écouter sur
http://gialloscuro.blogspot.com



La Donna Invisibile

La Donna Invisibile est une association qui a pour but de promouvoir et de réaliser des spectacles musicaux faisant le lien entre une culture musicale disparue et une forme d'expression musicale contemporaine. En d'autres termes, les créations de La Donna Invisibile cherchent à s'inspirer d'une musique particulière telle que celle entendue dans l'Italie des années cinquante et soixante, de se l'approprier et de la transformer.

La Donna Invisibile réunit des musiciens suisses – genevois et lausannois – actifs dans les domaines de la musique improvisée, de la musique classique contemporaine et ancienne, de la composition et des musiques populaires.

Le nom de cette association fait écho au compositeur italien révolutionnaire Ennio Morricone (qui signa la musique originale du film éponyme de Paolo Spinola en 1969). D'autre part, ce titre rejoint une certaine thématique musicale développée autour de la féminité par John Menoud, directeur artistique de La Donna Invisibile, dans son travail de composition.

La première production de La Donna Invisibile – co-produite par le Cinéma ABC de La Chaux-de-Fonds et le Théâtre 2.21 de Lausanne – fut Giallo Oscuro sous la forme du concert en 2009.

Informations, photos, extraits sonores, textes
http://giallooscuro.blogspot.com

John Menoud
076 433 73 53
johnmenoud@hotmail.com



Delphine Gillot : voix

Diplômée du conservatoire de musique de Lausanne, Delphine Gillot est lauréate de plusieurs bourses – dont Colette Mosetti, la Fondation Leenaards et la Bourse Migros – qui lui permettent de poursuivre ses études à la Guildhall School of Music and Drama auprès de Laura Sarti, avant de rejoindre la classe d'Opéra de la Royal Academy of Music, où elle obtient un Master d'Opéra sous l'enseignement de Joy Mammen. Elle remporte le premier prix du Concours des Saints Anges, deuxième Prix au concours international Veronica Dunn à Dublin, ainsi qu'un deuxième prix à la Maggie Teyte Prize, décerné par Dame Felicity Lott. A l'Opéra de Lausanne, elle débute dans Rigoletto (Il Paggio) puis dans Roland (La Gloire/Une amante heureuse) et interprète ensuite les rôles de Marianna et La Ciesca dans la double production de Il Signor Bruschino et Gianni Schicchi, puis La Voix humaine. Elle interprète la Messe en si de Mozart à Bordeaux et à Londres, le Gloria de Poulenc à Londres, le Magnificat de Bach à Lausanne, la 4ème Symphonie de Mahler à Seattle, le Te Deum de Patterson devant le Roi et la Reine d'Espagne à Majorque, le Requiem de Verdi à Londres, Idoménée (Elettra et Illione) de Campra et de Mozart avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et à Wiesbaden, sous la direction de Jean-Claude Malgoire
Elle fait également ses débuts en Italie avec les Vêpres de Monteverdi à Crémone. En 2005, elle interprète le rôle de Nedda dans I Pagliacci pour le Welsh National Opera et sous la direction de Carlo Rizzi, puis le rôle de Semire dans Les Boréades à l'Opéra National du Rhin sous la direction d' Emmanuelle Haim. Elle participe à l'enregistrement CD et DVD de l'Orfeo de Monteverdi (Proserpine), sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Cette saison, on l'entend dans les rôles de Delia du Viaggio a Reims à l'Opéra de Monte Carlo, Proserpine dans l'Orfeo et Armide de Rinaldo avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et au Théâtre des Champs-Elysées. Elle a récemment chanté le Stabat Mater de Rossini avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Corrado Rovaris, ainsi que le rôle d'Elena à l'Opéra de Lausanne dans Il Cappello di Paglia di Firenze de Nino Rota. Pour la saison 2007, Elle chante Donna Elvira (Don Giovanni), Juno (Il Ritorno d'Ulisse) et Polymnie (Les Trois âges d'Opéra) avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et Annio de La clemenza di Tito au Théâtre des Champs-Elysées. Elle a interprété récemment le rôle de Barena dans Jenufa à l'Opéra de Montecarlo, et chantera le rôle de Mélisande à Sdler'sWells à Londres en Novembre 2008.
Un disque pour Harmonia Mundi vient de sortir, dans lequel elle chante le rôle d'Elisa dans Aminta de Mazzoni.



Anne Gillot : clarinettes, flûtes à bec, voix

La flûtiste à bec et clarinettiste Anne Gillot poursuit un travail autant dans la création et l'entretien du répertoire de musique contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Née à Lausanne en 1972, elle accomplit ses études au Conservatoire de Lausanne, au Conservatoire de Bienne, et se spécialise dans la musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck (Amsterdam), suivant les cours post-graduate de Walter van Hauwe pour la flûte à bec et de Harris Spaarnay pour la clarinette basse. En 1998, elle co-fonde le Boulouris 5, groupe de musique actuelle au répertoire orienté vers la musique latine (trois enregistrements, spectacles musicaux et tournées européennes). Elle fait également partie du duo 1+1 avec le saxophoniste Laurent Estoppey. 1+1 confronte depuis 2000, différents lieux et espaces aux sons écrits et improvisés (trois enregistrements sur disque vinyl).
Dans le domaine de l'improvisation, elle oriente sa recherche sur l'extension du son de l'instrument par l'amplification à l'aide de capteurs agissant comme des microscopes, notamment sur la flûte contrebasse Paetzold. Collaborations dans le domaine de l'improvisations : Urs Leimgruber, Jacques Demierre, Hans Koch, Ensemble Rue du Nord, Jonas Kocher…
Parallèlement à son activité musicale, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2, en tant qu'animatrice et spécialiste de musique contemporaine, elle produit l'émission de musique contemporaine « Musique Aujourd'hui ».



Leah Babel : voix

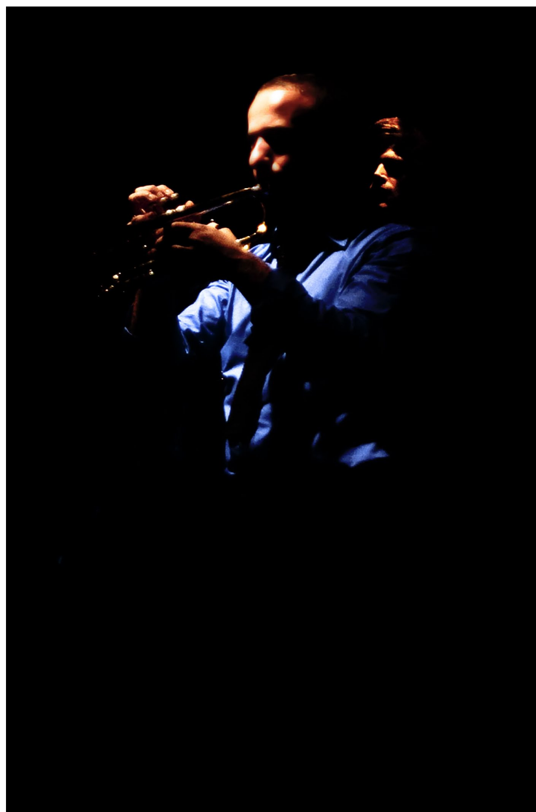
Née en 1974, Leah Babel est une chanteuse et une musicienne absolument autodidacte. Elle a fondé le groupe Quarz Quiz (chanson napolitaine). Elle chante actuellement dans le nouveau groupe Squadra Zeus (chanson napolitaine).



Laurent Bruttin : clarinettes

Laurent Bruttin est né en 1977. Après des études aux conservatoires de Genève et Paris il commence à faire de la musique.
Passionné par tous les styles de musiques, il se consacre plus particulièrement au développement de nouvelles techniques instrumentales sur son instrument principal, la clarinette, créant un mélange entre improvisation expérimentale et composition. L'élaboration de concepts de jeu, que ce soit en solo ou en collaboration avec des musiciens ou artistes d'influences diverses tient une place importante dans son parcours. Il conçoit également des musiques pour la danse, la performance, le théâtre, le cinéma ou la radio.

Aux côtés des musiciens Dragos Tara, Benoît Moreau, Ariel Garcia et Luc Müller, il cofonde Rue du Nord, association qui a pour but la création de projets liés aux musiques expérimentales et interdisciplinaires dont l'Ensemble Rue du Nord est le vecteur principal. Le festival du même nom à lieu chaque année, depuis 2003, au théâtre 2.21 à Lausanne. Il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2009.



Marco Esperti : trompette

Marco Esperti est né en 1982 à Mesagne en Italie. Il étudie la trompette dès l'âge de 8 ans avec A. Librale puis complète sa formation au Conservatoire de Lecce dans la classe de G. Candido puis dans celle de Gabriele Cassone et obtient en 2005 un diplôme de Concert de trompette. Actuellement il a terminé ses études au conservatoire de Lugano avec F. Tamiati avec la meilleure mention.
Parallèlement il se perfectionne avec J.F.Michel, J. Thompson, E. Thar, S. Mead, M. Applebaum, Reinhold Friedrich, G. Cassone dans le cadre des cours internationaux et étudie la musique de chambre avec A. Politano et P.S. Meuget.
Il a également joué à diverses reprises dans plusieurs ensembles de musique Baroque, Classique et Contemporaine : Orchestra di fiati de Conversano, de Manduria, de S.J. Ionico, de Lecce ; Orchestra A. Vivaldi de Lecce, Orchestre de Chambre de Lausanne ;
Depuis novembre 2006 il collabore avec l'orchestra del Teatro alla Scala di Milano.
Vainqueur du concours Città di Brindidsi 1998, il a également été sélectionné en 2002 pour jouer comme première trompette dans l'orchestre « OGI ».



Nelson Schaer : batterie, percussion

Nelson Schaer (1981) étudie la batterie à l'Epi, au Conservatoire de Musique de Genève et a l'AMR. Il complète sa formation par le biais de certains voyages. Au Burkina-Faso suit l'enseignement du griot Baba Konaté, en Italie il participe au Séminaire international de Jazz à Sienne. En 2001, il part six mois à New York étudier avec Matt Wilson et Gérald Cleaver. Il a parallèlement terminé une Licence en Sciences de l'Éducation à l'Université de Genève. Son travail de mémoire portait sur l'étude de la transmission des savoirs musicaux de la part du griot burkinabé Baba Konaté.

Nelson Schaer tourne régulièrement à l'étranger avec Erika Stucky & Roots of Communication. Il est un des trois membres du trio 'NK avec lequel il a effectué une résidence à Madagascar et a été sélectionné pour le festival Suisse Jazz Diagonales 2009. Il fait partie de plusieurs orchestres: Zwegh, Florence Melnotte Trio, Croon On, André Bachleda & the Technicolor Orchesta, Mael Godinal Megapteraband, Bebe Belge.



Benoît Moreau : Fender Rhodes, arrangements

Né en 1979, Benoît Moreau travaille comme compositeur de musique instrumentale et électroacoustique et comme musicien à l'aide du piano, de la clarinette et de l'électronique. Son activité s'étend dans les domaines de la musique expérimentale et improvisée, de la performance, de l'installation sonore, de la musique de film, de théâtre etc. Sa démarche d'improvisateur se caractérise par la tentation de s'extraire de la pensée formelle liée à la composition. Son travail de compositeur, quant à lui, profite de ne pas se soumettre à la contrainte de la spontanéité induite par l'improvisation. Dans les deux cas, la matière sonore et tout ce qu'elle contient d'un point de vue physique ou non est sa principale source d'inspiration. Il est membre fondateur de l'Association Rue du Nord dédiée à la musique improvisée.
Diplômé du conservatoire de Genève en composition instrumentale et électroacoustique, il a suivi les cours de composition avec Michael Jarrell et Eric Gaudibert, la composition électroacoustique avec Luiz Naon et Eric Daubresse.
Il compose pour ensembles variables, acoustiques ou avec électronique, (commandes de l'Ensemble Contrechamps, le Nouvel Ensemble Contemporain, la compagnie CH.AU, le Festival Usine Sonore, la Fondation Nicati, Boulouris 5, l'Ensemble Vortex, l'Ensemble Cercles…) et poursuit en parallèle une importante activité d'improvisateur.
Membres des groupes suivants : Ortolan, le Collectif Rue du Nord, Jeudi, Ensemble Silence, KlangKabarett , Giallo Oscuro, Hackacomb, Des Cendres, duo avec Thomas Lehn, avec qui il a tourné en Suisse, en France, en Allemagne, en Belgique et en Italie ainsi que dans les pays d'ex-Yougoslavie avec le « Swiss – Balkan Creative Music Project ».
Il a réalisé des musiques de films avec l'Ensemble Silence (lauréat au festival international du film muet mis en musique à Aoste en 2003).
Il a bénéficié des résidences suivantes: GRIM de Marseille en 2007 pour monter écrire la composition Audiogrammes; VICC (Visby International Centre for Composers, Suède) en 2011 pour travailler sur le projet avec Thomas Lehn; Casa Pantrova (Suisse) en 2011 aussi pour travailler sur le projet avec Thomas Lehn
Cofondateur et président de l'Association Rue du Nord en Suisse, il organise également le Festival Rue du Nord dédié à la musique improvisée d'aujourd'hui depuis 2004.



John Menoud : guitare, électronique, arrangements

Né à Genève en 1976. Musicien et compositeur largement autodidacte ; guitariste, saxophoniste, divers instruments à vent, objets et électronique. Il alimente ses racines musicales au travers des cultures de l'improvisation libre, du free-jazz, de la musique concrète et noise. Compose aussi pour le théâtre et le cinéma. Diplômé avec distinction du conservatoire de musique de Genève en composition instrumentale et électro-acoustique, il reçoit le prix de composition Edmund Pendleton 2005. Il participe, en tant qu'improvisateur à de nombreux projets (Ensemble Rue du Nord, Urs Leimgruber, Christian Marclay etc.) et développe plusieurs projets de duo d'improvisation avec différents percussionnistes. Il joue et collabore régulièrement avec des musiciens tels que Laurent Bruttin, Benoît Moreau, Jonas Kocher, Anne Gillot, Vincent Hänni, Nicolas Field… Dirige et conçoit des pièces urbaines éphémères à grands effectifs (Girotondo pour chœur, percussions et 12 instruments en mouvements ; Intoccabili pour ensemble indéterminé de 150 musiciens minimum ; Vaffanculo - death-metal hip-hop pour 21 performers).
Lauréat du concours Luc Ferrari pour la Muse en Circuit 2006. Il fait partie du projet Swiss Balkan Music pour le développement de la musique improvisée en ex-yougoslavie. Membre et compositeur de l'ensemble Vortex ainsi que des groupes : Poppins (jazzcore), Jeudi (duo d'improvisation libre), Squadra Zeus (chanson napolitaine), The Tango Club (surf jazz thrash), Blumenstein (post-punk – liturgie juive), Tropic Gothic (folk garage), Silly Hi-pitched whine (free noise), Maledetti (free jazz), Machine Gun (free punk jazz), Imperial Tiger Orchestra (âge d'or de la musique éthiopienne des années 70), La Famille Souchet (Voodoo, cajun, rock n' roll, tropical, blues), The Eye (free-rock), Bree VanDeKampf (jazz-rock), Peter Pan (hypra-funk noise), Bazar de Nuit (chanson), Les Legroup (fanfare terroriste), Risotto Revox (collectif de Dj's), Disc Jockey Rififi & Stracciamutande (chanson italienne des années 50 et 60, surf, soul, rockabilly, mambo, 50' exotic easy listening, musique de films).
Son travail de composition englobe des pièces électroacoustiques et instrumentales. Ses sujets compositionnels s'articulent autour d'idées liées aux expériences limites du corps, au fétichisme, à la tension amoureuse, au surréalisme et plus récemment à la féminité et aux biographies de femmes surréalistes. Ses pièces instrumentales ou électroacoustiques ont été jouées dans différents festivals en Europe, en Asie et en Amérique du Sud.



Christian Denisart : mise en scène, scénographie

Actif dans le monde du spectacle depuis plus de vingt ans, il est tour à tour musicien, comédien, scénographe, compositeur, réalisateur vidéo, ingénieur du son. Ces dix dernières années, son travail s'est concentré sur la mise en scène, notamment de ses propres spectacles. Dernièrement, ses spectacles *Yoko-ni*, *Brazul*, *Robots*, *Rames* ou *20'000 lieues sous les mers* ont tourné en Suisse et à l'étranger et l'ont amené à collaborer avec l'écrivain Eugène, le comédien Jean-Michel potiron, le groupe Boulouris 5, le musicien Lee Maddeford...
Il est également chroniqueur à la radio RTS dans les émissions suivantes : *La Soupe*, *l'Agence*, *On en parle* etc.
Sont à venir les spectacles *L'arche part à huit heures*, d'Ulrich Hub, au Petit théâtre de Lausanne et *Poyekhali!* de Christian Denisart.

GIALLO OSCURO

La Donna Invisibile

John Menoud
38, rue de la Navigation
1201 Genève
076 433 73 53
johnmenoud@hotmail.com

http://gialloscuro.blogspot.com